

CONSEIL REGIONAL Un budget de transition

Le conseil régional, sous la houlette de Philippe Richert, a adopté hier le contrat triennal pour conforter Strasbourg comme ville européenne, le contrat de plan Etat-Région et enfin le budget primitif de 2015.



La ligne Guebwiller-Bollwiller va être réhabilitée...Photo L'Alsace

Depuis l'instauration, en 1986, de l'élection des conseils régionaux au suffrage universel, les scrutins se déroulaient en mars. Et les élus se séparaient après le vote du budget. Pour la première fois, en 2015, les élections auront lieu fin novembre. Et d'ici là, les sortants pourront se familiariser avec la grande Région qui leur servira de nouveau terrain de jeu...

Il n'en régnait pas moins une drôle d'ambiance, hier au conseil régional, pour la fin de la session budgétaire. Avant le vote final, les deux contrats qui seront signés avec l'État ont été examinés. Censé conforter Strasbourg dans son rôle de capitale européenne, le contrat triennal (2015-17) a été inscrit dans la loi. D'un montant de 146,26 M€, il est financé à 55 % par la Ville et la Communauté urbaine de Strasbourg, à 26 % par l'État, à 9 % par la Région et à 2 % par le conseil général du Bas-Rhin, des financements, en partie européens, complétant le tour de table. Une partie importante des moyens sert à améliorer l'accessibilité aérienne de la capitale parlementaire.

Strasbourg capitale « Ce contrat ne concerne pas que la ville de Strasbourg, mais toute l'Alsace », a souligné Antoine Homé, au nom du groupe PS et démocrate, en s'indignant de « la décision pénalisante du conseil général du Bas-Rhin » de réduire sa participation de 32,6 à 3,46 M€. « Sans négociation », a déploré l'adjointe de Strasbourg, Pernelle Richardot, François Loos (UDI) et le président Philippe Richert volant au secours d'un Département exsangue. « Bientôt les Départements ne participeront plus à rien, car ils sont à sec », a-t-il ajouté, en indiquant que la Région a pris le relais. Pour sa part, Jacques Fernique (Europe Écologie) s'est étonné d'« une démarche en dents de scie », les budgets variant selon l'importance des projets proposés. Mais 38 M€ ne pèsent pas lourd, a-t-il observé, pour « assumer des obligations qui incombent habituellement à une capitale d'État... » Finalement, le contrat triennal a été adopté à l'unanimité. « Un soutien à Strasbourg, siège d'institutions européennes, dont personne ne comprendrait qu'elle n'est pas capitale de la grande Région », a insisté Philippe Richert.

Il y a eu unanimité aussi, pour l'adoption du contrat de plan Etat-Région D'un montant de 816 M€, il mobilise 391 M€ de crédits d'État, « un chiffre qui doit être relativisé, car la plupart des projets routiers ont été reconduits, 10 % ayant été exécutés lors du précédent contrat ». La Région met 237 M€, toutes les grandes collectivités versant leur écot. **Une bonne nouvelle : Manuel Valls a accepté de « réhabiliter » la ligne ferroviaire Bollwiller-Guebwiller.**

L'écologiste Antoine Waechter s'est, par ailleurs, « étonné de l'absence du volet de compensation destiné à accompagner la fermeture de Fessenheim ». « Je suis tout à fait persuadé qu'un jour, la centrale devra fermer et qu'il faut le préparer. C'est une question de date », a répliqué le président Richert. En commentant le budget régional, le vice-président Justin Vogel a parlé d'« acte résolu de confiance dans la Région ». Mais Antoine Homé y a vu « un budget électoral classique » et Martine Binder (FN) « un budget en demi-teinte ». Jacques Fernique aurait préféré « un engagement plus fort pour la transition écologique ». Seule la majorité et Michel Cheray – ex-PS, indépendant – ont voté le budget, les autres groupes se prononçant contre. Normal, la campagne électorale est – presque - lancée.